

3-2005

Le Temps de la Formation Permanente

Corpus J. Delgado Rubio C.M.

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

Delgado Rubio, Corpus J. C.M. (2005) "Le Temps de la Formation Permanente," *Vincentiana*: Vol. 49 : No. 2 , Article 21.

Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol49/iss2/21>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Via Sapientiae. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

Le Temps de la Formation Permanente

par Corpus J. Delgado Rubio, C.M.

Province de Saragosse

L'Instruction « *Repartir du Christ* » (2002) définit la Formation Permanente comme un chemin qui dure toute la vie et qui reste en rapport avec le temps au fil de ses rythmes (quotidien, hebdomadaire, mensuel, annuel)¹.

À la lumière de cette définition, je souhaite réfléchir sur le temps de la Formation Permanente à partir de deux perspectives complémentaires :

- a) La Formation Permanente tout au long de la vie.
- b) La Formation Permanente en lien avec le rythme temporel de la vie.

1. Le Temps de la Formation Permanente est le temps de la Vie : toute la vie, dans ses diverses étapes et périodes

Les Constitutions de la Congrégation de la Mission, qui définissent la formation comme *un processus permanent*, affirment que « *la formation des nôtres doit se poursuivre et se renouveler tout au long de la vie* »².

L'Instruction « *Repartir du Christ* » signale **la motivation** pour laquelle la formation Permanente doit concerner **toute l'existence**. « *En effet, si la vie consacrée est en elle-même une appropriation progressive des sentiments du Christ, il semble évident que ce chemin ne pourra que se poursuivre tout au long de l'existence, pour engager toute*

¹ CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE, *Instruction « Repartir du Christ »*, Rome 2002, n. 15.

² Cf. C. 81 ; C. 77 : « *Notre formation doit tendre, de façon progressive et permanente, à imprégner les Confrères de l'esprit de Saint Vincent, pour qu'ils deviennent capables d'accomplir la mission de la Compagnie. Qu'ils apprennent donc davantage chaque jour que Jésus-Christ est le centre de notre vie et la règle de la Mission* ». De la même façon, les Constitutions des Filles de la Charité parlent de la formation comme *parcours de toute la vie* (C. 52a) et redisent que *les Sœurs sont convaincues de la nécessité d'une formation permanente* (C. 58).

la personne, son cœur, son esprit et ses forces (cf. Mt 22, 37) et la rendre semblable au Fils qui se donne à son Père pour l'humanité »³.

D'autres documents de l'Église ont aussi insisté sur le fait que la Formation Permanente **aurait tout le temps de l'existence**. Ainsi l'exhortation *Vita Consecrata* : « À aucune étape de la vie on ne peut se considérer comme assez sûr de soi et fervent pour exclure la nécessité d'efforts déterminés pour assurer sa persévérance dans la fidélité, de même qu'il n'existe pas non plus d'âge où l'on puisse voir achevée la maturation de la personne »⁴. Et, en faisant spécifiquement allusion à la Formation Permanente des prêtres, l'exhortation *Pastores Dabo Vobis* déclare : « La formation permanente, précisément parce qu'elle est permanente, doit toujours être présente dans la vie des prêtres, à tout âge et dans toute condition de vie »⁵.

Processus qui concerne toute l'existence, la formation Permanente revêt des caractéristiques propres à **chacune des étapes de la vie**.

1.1. La Formation Permanente au cours des premières années de Vocation

Nous pouvons établir que, dans la Congrégation de la Mission, la Formation Initiale culmine approximativement avec l'incorporation du missionnaire à une communauté locale différente de celle du Séminaire et du Scolasticat. Les Frères ont prononcé leurs Vœux et accompli une formation spécifique et les Prêtres ont terminé leurs études ecclésiastiques. Tous, Frères et Prêtres, commencent à accomplir divers services au sein d'une communauté locale.

Ces premières années de Vocation, en pleine insertion au sein d'une communauté locale, peuvent être les meilleures pour que les Missionnaires (Frères ou Prêtres) se spécialisent au niveau professionnel, pastoral, théologique, spirituel et vincentien... Ces temps d'étude naissent de la volonté partagée par le Missionnaire et la Congrégation d'obtenir une préparation spécifique pour les ministères et pour un service plus efficace de la Mission à la suite du Christ Évangéliste des pauvres.

Au cours des premières années de Vocation, la question de la Formation Permanente doit se poser à partir d'une décision du Visiteur et de son Conseil, en dialogue avec le Missionnaire. Il faudra prendre en compte :

³ Cf. *Repartir du Christ*, n. 15.

⁴ JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique post-synodale Vita Consecrata (VC)*, Rome 1996, n. 69.

⁵ JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique post-synodale Pastores Dabo Vobis (PDV)*, Rome 1992, n. 76.

- Le choix de la communauté locale dont le missionnaire fera partie. Le fait que la situation géographique de la communauté facilite l'accès à des centres d'études ne pourra pas être le seul critère. La **qualité de la communauté** est beaucoup plus importante : humainement, pastoralement, spirituellement et au niveau de la vocation vincentienne.
- L'**accompagnement personnel** adéquat du Missionnaire que ce soit par le supérieur de la communauté, un autre membre de la même communauté, de la province ou de la Congrégation qu'il pourra rencontrer régulièrement pour partager sur la foi, et avoir une réflexion spirituelle et apostolique.
- Les études les plus adaptées à **chaque Missionnaire**, en tenant compte de ses aptitudes, des priorités pastorales de la Province, des besoins les plus urgents des pauvres et des nouvelles formes de pauvreté.

La Formation Permanente dans les premières années de Vocation doit, en plus, prévoir des **rencontres périodiques** entre les confrères qui en sont au même niveau. Pour cela, il faut consolider **une certaine organisation**, au niveau provincial ou inter provincial : équipe responsable en lien avec le Visiteur ; projet et programmes ; appuis et ressources propres ou extérieurs...

Au cours de ces rencontres, les Missionnaires (je ne dis pas *les jeunes missionnaires*, étant donné que l'âge chronologique ne coïncidera pas toujours avec l'étape en elle-même) pourront s'offrir une aide mutuelle indispensable, partageant leurs expériences et leurs réflexions, s'encourageant les uns les autres à vivre en fidélité créative à l'idéal qu'ils ont adopté au Séminaire Interne. Ces rencontres seront aussi propices à la distraction et à la détente fraternelle.

Le passage évangélique de l'envoi des disciples deux par deux (Lc 10, 1) peut éclairer de manière adéquate le sens de la Formation Permanente à cette étape de la vie : les disciples partent avec joie et dévouement annoncer la Bonne Nouvelle et ils vivent intensément le sens de la Mission et le bonheur d'être en communion avec le Seigneur ainsi que le besoin de se retrouver avec Lui pour partager le fruit de leur travail.

1.2. La Formation Permanente et la crise du « réalisme »

Il n'est pas aisé de marquer une séparation très nette entre l'étape antérieure et celle-ci, que nous qualifions de « *crise du réalisme* ». Nous pourrions dire que la Formation Permanente dans les premières années de la Vocation peut s'étendre aux six, huit, dix ou douze années de Vocation et se prolonger plus ou moins selon les

lieux et les personnes. Elle se termine lorsque le Missionnaire en vient à assumer des responsabilités au sein de la communauté ou du type de ministère (par exemple, lorsqu'il est nommé supérieur ou directeur...). Même si les frontières entre une étape et une autre, plus que chronologiques, sont existentielles.

Cette nouvelle étape de la vie du Missionnaire qui peut, plus ou moins, durer des dix ans de Vocation jusqu'à l'âge mûr, est l'étape durant laquelle on assume des tâches de responsabilité de plus en plus importantes. Les placements se succèdent et les occupations croissent en grandeur et complexité.

Chez le Missionnaire peut apparaître la tentation de la **désillusion** et le risque de la **routine** en affrontant, soit le désenchantement communautaire et pastoral provoqué par le « choc » avec la réalité, soit la monotonie de faire chaque jour la même chose sans percevoir de changements significatifs dans la réponse à apporter. Le manque de résultats et l'affrontement avec la « dure réalité » peuvent provoquer une certaine lassitude et un manque de motivation.

La Formation Permanente au cours de cette étape doit veiller à ce que le Missionnaire :

- Apprenne à **rechercher l'essentiel** de sa Vocation et de sa Mission, ce qu'est l'Unique nécessaire : à savoir le Christ Évangéliste des pauvres, qui l'a appelé et convoqué pour prolonger sa Mission dans la communion et la fraternité.
- Cultive **l'unité de vie**, de façon à ce que les ministères, l'Union au Christ et la vie fraternelle s'alimentent et se soutiennent mutuellement.
- Relise son **choix originel** et l'inspiration vocationnelle vincentienne qui l'a animé au début, pour vivre la totalité et la radicalité du don, sans s'en tenir pour autant aux résultats.
- Retrouve le goût pour la **fréquentation de Celui** qui est la Règle de sa vie, le Christ, Règle de la Mission.
- Développe un **équilibre** adéquat entre prière, engagement, relation fraternelle, repos, amitié, travail, solitude...

Pour la Formation Permanente propre à cette étape, la Province ou la Congrégation pourront proposer des **rencontres par ministères ou responsabilités** (par exemple, pour les missionnaires qui travaillent comme conseillers de groupes de laïcs, dans la formation, dans des paroisses ; pour les supérieurs des communautés, pour les administrateurs...). En plus du thème choisi pour chaque rencontre, il faudra soigner le climat, le fait d'être ensemble, de façon à permettre une occasion de cultiver cette recherche de l'essentiel si nécessaire à ce moment-là de la vie du Missionnaire et pour retrouver le

goût du silence, de la réflexion et de l'étude et pour se recentrer sur le Christ, comme si on le choisissait de nouveau.

L'appui de la communauté locale, la proximité du Visiteur et la mise en route des moyens nécessaires pour la formation seront, eux aussi, décisifs.

La réponse de Pierre à Jésus : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les Paroles de la Vie éternelle. Nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu* » (Jn 6, 68-69), peut servir d'expérience motrice pour vivre cette étape de la Formation Permanente.

1.3. La Formation Permanente à l'âge mûr

Concernant cette étape de la Formation Permanente, les limites d'âge ne sont pas très nettes. L'existence du Missionnaire se caractérise par un temps de forte activité, ainsi qu'un rôle réel joué tant au niveau communautaire, social ou ecclésial. C'est la période des grands travaux apostoliques. Cette étape peut se prolonger selon les circonstances personnelles, culturelles et environnementales. Elle peut aussi être soudainement interrompue à cause de la maladie non attendue.

L'exhortation *Pastores Dabo Vobis* signale les risques que peut encourir le prêtre au cours de cette étape : « *La tentation de présumer de soi comme si l'expérience personnelle désormais éprouvée ne devait plus de confronter à rien d'autre ni à personne. Il n'est pas rare que le prêtre souffre alors d'une sorte de lassitude intérieure* »⁶.

L'exhortation *Vita Consecrata*, de son côté, souligne encore d'autres risques qui peuvent apparaître au cours de cette étape : « *L'étape de l'âge mûr peut comporter le danger d'un certain individualisme, accompagné de la peur de ne pas être adapté à son époque, ainsi que des phénomènes de raidissement, de fermeture et de relâchement* »⁷.

Le présomption de ne pas avoir besoin de formation puisqu'il a déjà tout vécu et qu'il connaît tout, la tentation de l'individualisme, du raidissement ou du relâchement, peuvent entraîner, chez le missionnaire, de petits ou de grands engagements affectifs et ouvrir la porte à des situations d'accommodement facile et même de « double vie ».

La Formation Permanente qui correspond à cette étape de la vie du Missionnaire devra lui permettre :

- De faire un travail de relecture sincère et objectif sur lui-même et sur les activités qui sont les siennes.

⁶ Cf. PDV, n. 77.

⁷ Cf. VC, n. 70.

- De rechercher constamment les motivations et les moyens adaptés à la Mission qui lui a été assignée.
- D'être disponible pour répondre aux nouveaux appels des pauvres.
- D'entretenir une attitude positive et favorable à l'égard de la Formation Permanente et aux moyens que la communauté, la Congrégation et l'Église lui offrent.
- De s'affranchir des traits de sa personnalité qui l'éloignent de l'idéal vocationnel vincentien.
- De retrouver une note spirituelle et missionnaire sans faire de concessions à « l'embourgeoisement » ou au relâchement.
- De vivre l'expérience joyeuse de participer, avec le Christ et de manière créative à un travail permettant aux pauvres de passer de conditions moins humaines à des conditions plus humaines.

Pour réussir tout cela, il sera souhaitable que chaque missionnaire ait la possibilité de disposer de plusieurs mois ou d'une année entière durant lesquels, ayant interrompu son travail habituel, il pourra contempler avec distance sa vie et faire les réajustements nécessaires, rendre actuelle sa réponse vocationnelle et se disposer à assumer le reste de son existence comme une participation sereine et purifiée à la Mission du Christ.

La question de Jésus à Pierre, qu'il lui pose à trois reprises : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?* » (Jn 21, 16) est la question même à laquelle pourra répondre le Missionnaire, débarrassé de toute ambiguïté, et qui a pu goûter la grâce de la Formation Permanente propre à cette étape de la vie.

1.4. La Formation Permanente dans l'ancienneté et la maladie

La maladie ne touche pas tous les missionnaires au même âge. Certains missionnaires qui ont plus de 70 ou 80 ans peuvent poursuivre, avec vigueur, leur travail. D'autres missionnaires doivent abandonner la participation directe à l'action missionnaire longtemps avant. Et nous devons tous nous disposer à la rencontre définitive avec le Père.

Ces diverses situations dans lesquelles peut se trouver le missionnaire font aussi partie des étapes de sa Formation Permanente.

« L'abandon progressif de l'activité et, dans certains cas, la maladie et l'inaction forcée, constituent une expérience qui peut devenir profondément éducatrice. Moment souvent douloureux, cette étape offre cependant à la personne consacrée âgée la possibilité de se laisser façonner par l'expérience pascalle, par une configuration au Christ cru-

cifié, Lui qui accomplit en toutes choses la volonté du Père et qui s'abandonne entre ses mains »⁸.

La Formation Permanente du Missionnaire au cours de cette étape doit soigner :

- La participation, dans la mesure de ses possibilités, à la Mission de la communauté et de la Province.
- L'animation de la communauté dans la sérénité, l'expérience de la vie et une vision de foi.
- L'entretien de la conviction d'accomplir la Mission de la Congrégation et celle de l'Église.
- Le développement de qualités comme le dialogue, la rencontre personnelle et l'accueil au sein de la communauté et vis-à-vis de ceux qui la côtoient.
- Le soutien professionnel adapté aux diverses situations.

« Lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et qui te conduira là où tu ne voudrais pas » (Jn 21, 18). Cette annonce faite par Jésus à Pierre peut aider le missionnaire à entrer dans les dispositions que la Formation Permanente requiert à cette étape de la vie.

1.5. La Formation Permanente dans les diverses étapes de la personne

En nous référant à la Formation Permanente à chacune des étapes de la vie, nous avons précisé qu'il n'était pas aisé de concrétiser chronologiquement leur durée respective. Au-delà des étapes de la vie, la personne, la personne concrète qu'est le Missionnaire, peut passer par des situations critiques dues à des facteurs externes (un placement, un changement d'activité, une incompréhension...) ou personnels (maladie, crises de la foi, tentations, problèmes relationnels).

Ce sont des étapes que vit la personne et qui obligent à respecifier la Formation Permanente.

La proximité du supérieur ou du Visiteur ; la qualité de la communion fraternelle ; l'aide d'experts et de professionnels ; l'accompagnement personnalisé... Voici des moyens qui pourront faire de la crise une opportunité de croissance et de maturité, une vraie occasion de Formation Permanente. *« L'épreuve elle-même apparaîtra comme un moyen providentiel de formation entre les mains du Père »*⁹.

Non seulement la crise et l'épreuve mais aussi les phases d'euphorie et d'optimisme, de reconnaissance et de succès, vécues et

⁸ Cf. VC, n. 70.

⁹ Cf. VC, n. 70.

interprêtées au regard de la « sequela Christi », seront d'autres opportunités pour recadrer notre vie et redynamiser notre fidélité.

Car la Formation Permanente ne peut se comprendre comme un Cours ou un ensemble de rencontres à des moments précis de la vie, mais comme **la disposition permanente** à nous configurer au Christ et à acquérir ses propres attitudes et dispositions, mission qui est celle de **toute la vie**. Comme le dit opportunément Vincent de Paul : « *Ressouvenez-vous, Monsieur, que nous vivons en Jésus-Christ par la mort de Jésus-Christ, et que nous devons mourir en Jésus-Christ par la vie de Jésus-Christ, et que notre vie doit être cachée en Jésus-Christ et pleine de Jésus-Christ et que, pour mourir comme Jésus-Christ, il faut vivre comme Jésus-Christ* »¹⁰.

2. Le Temps de la Formation Permanente et ses rythmes : chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année

Avec ses traits spécifiques à chacune des étapes de la vie, la Formation Permanente concerne toute l'existence, comme nous venons de le voir. Mais tout en concernant l'existence entière, la Formation Permanente doit aussi adopter le rythme même de la vie : les jours, les semaines, les mois, l'année¹¹.

C'est l'Instruction *Repartigir du Christ* qui nous suggère cette perspective : « *Les personnes en formation continue se réapproprient le temps, elles ne le subissent pas, mais l'accueillent comme un don et elles entrent avec sagesse dans les divers rythmes (quotidien, hebdomadaire, mensuel, annuel) de la vie elle-même, en recherchant l'harmonie entre ceux-ci et le rythme fixé par Dieu immuable et éternel, qui marque les jours, les siècles et le temps. La personne consacrée apprend d'une façon toute particulière à se laisser modeler par l'année liturgique, à l'école de laquelle elle revit progressivement les mystères de la vie du Fils de Dieu avec ses mêmes sentiments, pour repartigir du Christ et de sa Pâque de mort et de résurrection chaque jour de la vie* »¹².

Faire en sorte que chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année... notre personne se conforme de plus au plus à Jésus-Christ, en se configurant à Lui, tel est le but de ce procédé.

Quels pas pouvons faire en avant pour atteindre nous aussi cette identification au Christ ? Comment vivre le rythme de notre temps pour qu'il soit un temps de Formation Permanente, de configuration croissante à Jésus-Christ ?

¹⁰ Cf. SV I, 295.

¹¹ Pour développer cette idée, je me suis servi de : A. CENCINI, *La formación permanente*, San Pablo, Madrid 2002.

¹² Cf. *Repartigir du Christ*, n. 15.

2.1. Le rythme quotidien de la Formation Permanente

Chaque jour, le Missionnaire fait oraison, rejoint la communauté à divers moments, s'efforce de réaliser quelques services, d'accueillir les personnes. Chacun de ces gestes peut se vivre de manière routinière ou être une réponse à l'appel du Seigneur. Ainsi, cela peut être une charge pesante pour chaque jour ou **une expérience de croissance** à la suite de Jésus-Christ, Évangéliste des pauvres. C'est la grâce de tous les jours, cachée dans le quotidien, qui transforme chaque circonstance de la journée en un temps de Formation Permanente.

Chaque jour, le Missionnaire doit savoir appliquer la **discipline** de l'équilibre entre repos et travail ; oraison, partage fraternel et mission. La fidélité à cette discipline garantit une existence saine qui rend possible la croissance. Au contraire, les dérèglements et la perte de cet équilibre occasionne, tôt ou tard, de sérieuses difficultés pour faire de sa propre vie un espace et un temps de croissance dans le Christ.

2.2. Le rythme hebdomadaire de la Formation Permanente

Chaque semaine, le Missionnaire doit se réserver **une journée** pour la fête, le dimanche ou (si le ministère ne le permet pas) un autre jour de la semaine. Les pages de la Bible demandent explicitement un jour par semaine pour le Seigneur, pour le repos, pour la charité...

Le Missionnaire manifestera ainsi que le Seigneur est plus important que son travail et il disposera du temps nécessaire pour le repos, pour la lecture, pour la relation interpersonnelle, pour l'oraison plus calme, pour la célébration plus intense, pour trouver la paix qui rend fécond son ministère et rend créatif l'amour fraternel.

2.3. Le rythme mensuel de la Formation Permanente

La tradition vincentienne dispose d'un moyen qui a donné et peut encore donner de nombreux fruits dans le mouvement de configuration à Jésus-Christ : **la retraite mensuelle**.

La retraite mensuelle offre au Missionnaire l'occasion de reprendre sa vie, de prendre des distances par rapport aux activités quotidiennes et de relire chaque mois son existence sous le regard du Seigneur. C'est aussi une occasion de mettre de l'ordre extérieurement et intérieurement, de vivre de l'intérieur, de retrouver une tonalité spirituelle et vocationnelle.

Si elle se réalise avec la communauté, la retraite communautaire permet de plus la reconnaissance des difficultés vécues, la possibilité de les résoudre, la réconciliation et ainsi une meilleure ambiance communautaire.

2.4. Le rythme annuel de la Formation Permanente

En contemplant et en célébrant les mystères du Christ, depuis Pâques et jusqu'à Pâques, le Missionnaire goûte la saveur de sa Vocation et de sa Mission. En se laissant former par le rythme de l'année liturgique, il pénètre la personne du Christ, en se laissant interpellé par Celui qui vient à sa rencontre par sa Parole et qui l'invite à grandir « d'âge en âge ».

La **Retraite** à laquelle nous *serons fidèles au cours de l'année*¹³, nous place dans un climat de vérité et nous aide à concrétiser le Projet de Vie. Projet qui sera un instrument de croissance en Christ ainsi que de Formation Permanente.

La contemplation de **Marie tout au long de l'année**, surtout lors de la célébration fervente de ses fêtes¹⁴, mettra devant nos yeux celle qui « *mieux que nul autre croyant, a pénétré la substance et montré la pratique des maximes évangéliques* »¹⁵.

2.5. Le rythme soutenu de la Formation Permanente

La Formation Permanente ne réside pas dans un effort extraordinaire réalisé au cours de journées intenses ou dans l'exercice héroïque de quelques heures arrachées au repos ou, dans une escapade au pas de course pendant quelques journées dans l'année. La Formation Permanente ressemble plus à une « course de fond » où le plus important est de ne pas perdre pied et de ne pas renoncer à un rythme soutenu.

Vincent de Paul, à partir de sa propre expérience, nous offre la clé pour que le rythme de notre Formation Permanente ait le même rythme que notre vie et pour que notre identification avec Jésus-Christ soit un processus au rythme soutenu. « *Notre-Seigneur Jésus-Christ est le vrai modèle et ce grand tableau invisible sur lequel nous devons former toutes nos actions* »¹⁶. Et il suggère le moyen pour y arriver : « *Une autre chose à laquelle vous devez faire une attention toute particulière, c'est d'avoir une grande dépendance de la conduite du Fils de Dieu ; je veux dire que, quand il vous faudra agir, vous fassiez cette réflexion : "Cela est-il conforme aux maximes du Fils de Dieu ?". Si vous trouvez que cela soit, dites : "A la bonne heure, faisons" ; si au contraire, dites : "Je n'en ferai rien". De plus, quand il sera question de faire quelque bonne œuvre, dites au Fils de Dieu : "Seigneur, si vous étiez en ma place, comment feriez-vous en cette occa-*

¹³ Cf. C. 47, 2.

¹⁴ Cf. C. 49.

¹⁵ Cf. C. 49, 1.

¹⁶ Répétition d'oraison du 1^{er} août 1655. Cf. SV XI, 212.

sion ? comment instruiriez-vous ce peuple ? comment consolerez-vous ce malade d'esprit ou de corps ?" »¹⁷.

La mystique vincentienne de contemplation dans l'action est certainement le fruit le plus accompli de ce rythme soutenu que doit atteindre la Formation Permanente.

BIBLIOGRAPHIE

- AA.VV., *Formar hoy para la vida religiosa*, Claretianas, Madrid 1991.
- A. CENCINI, *La formación permanente*, San Pablo, Madrid 2002.
- G. FERRARI, *Religiosos y formación permanente: el crecimiento humano y espiritual en la edad adulta*, Claretianas, Madrid 2000.
- J. GARRIDO, *Proceso humano y gracia de Dios*, Sal Térrea, Santander 2000.
- B. GOYA, *Formación integral a la vida consagrada*, San Pablo, Madrid 1998.
- C. PALMÉS, *Las cinco llagas de la formación y su curación*, Claret, Barcelona 1999.
- X. QUINZÁ, *Modular deseos, vertebrar sujetos. Pensar la formación para la vida consagrada*, San Pablo, Madrid 2005.

(Traduction : PASCAL BREMAUD, C.M.)

¹⁷ Cf. SV XI, 347-348.